

## Samedi Saint

*7 heures soir.* Mon Seigneur et mon Dieu, la nuit est tombée, permettez-moi de venir me mettre à genoux et y pleurer encore une fois vos douleurs avec votre Mère et Magdeleine... Votre corps, auquel la divinité reste unie et n'a jamais cessé de l'être après votre incarnation, est là pour quelques heures encore, cinq seulement, dans ce tombeau... Permettez-moi de L'y adorer, de vous y apporter le tribut de mes adorations, de mon amour, de mes pleurs... Oui, vous êtes heureux, je le sais, mais vous avez souffert à l'infini. Laissez-moi pleurer encore quelques heures vos immenses douleurs, ces douleurs souffertes pour moi, par amour pour moi, pour mon salut, à cause de moi, à cause de mes péchés... Laissez-moi vous dire encore une fois en pleurant, contre la porte de votre sépulcre, à deux pas de votre corps ; je vous adore, je vous aime, je me donne à vous. Merci ! Pardon ! Secourez-moi pour que ma vie à venir soit le contraire de ma vie passée, soit uniquement consacrée à vous aimer et vous servir le mieux possible, à vous glorifier le plus possible, à faire en tout votre volonté.

Amen, amen, amen.

O mon très doux, bien-aimé, si adorable et si aimable, si bon et si tendre, si généreux Seigneur Jésus, qui pour moi, à cause de moi, êtes couché là, le cœur ouvert et les membres percés, dans ce froid sépulcre contre lequel je pleure !...

*11 heures soir.* Plus qu'une heure, mon Dieu, à passer au tombeau : mon Seigneur Jésus, mon Maître bien-aimé, je suis venu à la porte de votre tombeau : votre corps est là ; je vous adore, je vous adore, je vous adore : ô mon Dieu,

que de fois en ces heures nocturnes, pendant que la lune, comme maintenant, éclaire de sa blanche et froide lueur la nature endormie, combien de fois ai-je prié avec vous, vous regardant : hélas ! C'est vous qui dormez maintenant dans cette froide pierre, sous ces rayons glacés de la blanche lueur... Je vous adore, je vous adore, je vous adore en pleurant... Je pleure et j'adore dans l'ombre, à genoux dans ce jardin devant ce sépulcre qui renferme mon Dieu.

